



**HAL**  
open science

## La notion d'applicatif en chinois mandarin : du dérivationnel au compositionnel.

Lin Xiao

► **To cite this version:**

Lin Xiao. La notion d'applicatif en chinois mandarin : du dérivationnel au compositionnel.. In D.-T. Do-Hurinville, D. Petit, H.-L. Dao & A. Rialland (éds), *L'applicatif dans les langues. Regard typologique*. Paris: Éditions de la Société de Linguistique de Paris., A paraître. hal-03817880

**HAL Id: hal-03817880**

**<https://hal.science/hal-03817880v1>**

Submitted on 17 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**HAL**  
open science

## La notion d'applicatif en chinois mandarin : du dérivationnel au compositionnel.

Lin Xiao

► **To cite this version:**

Lin Xiao. La notion d'applicatif en chinois mandarin : du dérivationnel au compositionnel.. In D.-T. Do-Hurinville, D. Petit, H.-L. Dao & A. Rialland (éds), *L'applicatif dans les langues. Regard typologique*. Paris: Éditions de la Société de Linguistique de Paris., A paraître. hal-03817880

**HAL Id: hal-03817880**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03817880>**

Submitted on 17 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

[Lin, Xiao. 2022 (à paraître). In D.-T. Do-Hurinville, D. Petit, H.-L. Dao & A. Rialland (éds), *L'applicatif dans les langues. Regard typologique*. Paris : Éditions de la Société de Linguistique de Paris.]

## Chapitre

# **La notion d'applicatif en chinois mandarin : du dérivationnel au compositionnel**

### **Abstract**

An applicative construction is defined as the encoding of a thematically peripheral argument or an oblique into an object nuclear argument. Until today, the term “applicative” is practically absent from almost all Chinese grammars. In this paper, we propose to apply this notion of applicative to Mandarin Chinese to account for the unusual phenomenon that many Chinese scholars called “prepositions postposed to verbs”. In fact, most prepositions, which are derived from verbs by grammaticalization, appear in Standard Mandarin before the verbs they modify.

The special case of other “oblique objects” is also discussed. We finally try to show that there is a special typological characteristic of the applicative voice in an analytic language like Mandarin: its morphology goes from derivational to compositional.

## 1. Traits typologiques du chinois mandarin

Du point de vue typologique, le chinois mandarin est une langue tonale du type isolant ou analytique<sup>1</sup>, qui ne connaît pas ou peu de différenciation morphologique, sans conjugaison verbale ni déclinaison nominale. L'ordre des mots basique est Sujet - Verbe - Objet (SVO), que ce soit en chinois classique ou en chinois contemporain, mais les déterminants se trouvent devant les déterminés, avec l'ordre 'Adjectif + Nom', 'Adverbe + Verbe' et 'Relative + Tête'. Une des caractéristiques fondamentales du chinois est sa configuration syntaxique à constructions verbales sérielles : 'S + V1 ± N1 + V2 ± N2'.

Cet ordre des mots, le fait est bien connu, n'est pas conforme aux corrélations identifiées par Greenberg (1963). S'il est assez rigide pour la plupart des constituants, il autorise cependant les syntagmes prépositionnels (SP) à être préposés ou postposés aux verbes qu'ils modifient. Cela dit, le statut de la préposition en position postverbale est controversé (voir, entre autres, Lin 2013, Chappell 2015). Les soi-disant SP qu'ils forment sont aussi considérés comme des verbes résultatifs. C'est ce sous-ensemble de SP avec l'ordre V-SP qui a attiré notre attention. La plupart d'entre eux, en effet, fonctionnent comme des verbes applicatifs.

## 2. Le rôle sémantique n'est pas solidaire d'un seul procédé syntaxique : série verbale, préposition et applicatif

Le rôle sémantique du 'destinataire' peut être exprimé en chinois par plusieurs configurations syntaxiques : soit par une construction à double objet avec un verbe trivalent comme 'offrir', voir l'exemple

<sup>1</sup> Le chinois mandarin qui est ici notre objet d'études comprend le Mandarin standard (*pǔtōnghuà* 普通话, la langue commune de la République populaire de la Chine) et ses huit sous-groupes dialectaux selon Li Rong (1985), Liu Xunning (1995) et l'*Atlas des langues de Chine* (1987/2008, 2012) Il s'agit du : Mandarin de Pékin 北京官话, Mandarin du Nord-Est 东北官话 ; Mandarin *Jilu* 冀鲁官话 ; Mandarin *Jiaoliao* 胶辽官话 ; le Mandarin de la plaine centrale 中原官话 ; Mandarin *Lanyin* 兰银官话 ; Mandarin *Jianghuai* 江淮官话 ; Mandarin du Sud-Ouest 西南官话. Le nombre de locuteurs de ce chinois mandarin atteignait en 2017 1,12 milliards, dont 1,1 milliard en langue maternelle et 0,2 milliard en langue seconde.

(1) ; soit par une construction à voix applicative où le destinataire est marqué par un verbe que nous qualifions d'applicatif, signifiant lui-même 'donner', derrière le verbe principal V1 comme en (2) ; soit encore par une construction prépositionnelle postverbale encodant le destinataire ou le datif comme en (3) ou préverbale pour exprimer le bénéficiaire (en 4).

(1) 他送了我一支笔 (construction à double objet)

*Tā sòng le wǒ yī zhī bǐ*  
 3SG offrir ACC 1SG un CLF stylo  
 Il m'a offert un stylo.

(2) 他送给了我一支笔 (construction applicative)

*Tā sòng gěi le wǒ yī zhī bǐ*  
 3SG offrir APPL-DEST ACC 3SG un CLF stylo  
 Il m'a offert un stylo.

(3) 他送了一支笔给我 (construction prépositionnelle postverbale)

*Tā sòng le yī zhī bǐ gěi wǒ*  
 3SG offrir ACC un CLF stylo PREP-DAT SG  
 Il m'a offert un stylo.

(4) 他给我送了一支笔 (construction prépositionnelle préverbale)

*Tā gěi wǒ sòng le yī zhī bǐ*  
 3SG PREP-BEN 1SG offrir ACC un CLF stylo  
 Il a offert un stylo pour moi.

Le cas d'applicatif est l'exemple numéro (2) < S + V-*gěi* + O<sub>DEST</sub> + O<sub>DONNÉ</sub>> où le rôle sémantique 'destinataire' est promu en actant principal (ou terme appliqué) et suit directement le verbe.

### 3. La notion d'applicatif et son application en chinois

Depuis les premières études sur l'applicatif dans les langues bantoues (Kimenyi 1980, Perlmutter 1983), un certain nombre de travaux importants ont été réalisés, notamment par des linguistes français (Creissels 1995, 2004, 2005, 2010 ; Lemaréchal 1998a et 1998b ; Jacques 2013 ; Rose 2019). La notion d'applicatif, toutefois, n'est toujours pas systématiquement développée dans les grammaires standard des langues, typologiquement variées, où le phénomène est assurément attesté.

Nous adoptons ici la définition de l'applicatif proposée dans le programme de la journée annuelle de la Société de Linguistique de Paris (2022) : les constructions applicatives se définissent comme le codage d'un argument périphérique thématiquement ou d'un oblique en un argument nucléaire objet. Il s'agit en effet d'une opération d'augmentation de valence.

Du côté du chinois, les études portant sur le phénomène de promotion d'un argument oblique en actant sont relativement récentes et loin d'être exhaustives. La majorité d'entre elles s'inscrivent dans le cadre d'une approche générativiste ou formelle. Le terme 'applicatif' en chinois n'est toujours pas standardisé. On le trouve sous différentes appellations : *yīngyòngshì jiégòu* 应用式结构 'structure applicative' (Cheng & Wen 2008), *shīyòng jiégòu* 施用结构 'structure d'application' (Sun 2010, Sun & Li 2010), *shèyòng gé* 涉用格 'cas applicatif' (Hu 2010), *shuāngxìshì jiégòu* 双系式结构 'structure à double application' (Wu Tong 2021).

Nous proposons ici une approche fonctionnelle pour rendre compte des constructions applicatives en chinois mandarin, après avoir noté en 2018 que le verbe chinois *gěi* se comportait souvent comme le suffixe d'applicatif *-i/er-* du kinyarwanda, une langue bantoue.

Le kinyarwanda possède en effet trois applicatifs. À côté d'un applicatif instrumental (qui fournit également l'expression du causatif) marqué par le suffixe *-ii/eesh* qui permet de promouvoir en objet l'instrument et d'un applicatif comitatif marqué par le suffixe *-an-* qui promeut un complément d'accompagnement en objet, le kinyarwanda possède un 'applicatif' proprement dit, marqué par le suffixe *-i/er-*, qui introduit comme objet supplémentaire un actant ayant les rôles de datif, bénéfactif, complément de lieu (et même de temps) :

- (5) *n- da- andik -ir -a u- mu- byeeyi mw- aa -nje*  
 ISG PRS écrire APPL-BEN TAM PPF CL1 mère CL1 GEN ISG  
*u- rw- aandiko*  
 PPF CL11 lettre  
 J'écris une lettre à ma mère. (Xiao 2018 : 292)

En parallèle, la phrase chinoise < S + V-*gěi* + O<sub>DEST</sub> + O<sub>DONNÉ</sub> > indique que le destinataire de la donation est conçu comme étant intégré dans le procès exprimé par le verbe. Le mot *gěi* est immédiatement précédé d'un V1 et le marqueur aspectuel de l'accompli *-le* figure après *gěi* et ne peut jamais s'insérer entre le V1 et *gěi*<sup>2</sup>. Cela nous conduit à considérer que (i) *gěi* est un verbe et non une préposition ; (ii) ce verbe *gěi* est dépendant et indissociable du verbe qui précède, avec lequel il forme un tout.

Si, comme nous le proposons, on fait de *gěi* une marque d'applicatif ouvrant une place d'argument 'destinataire', on doit souligner qu'en chinois mandarin, langue isolante, c'est un verbe applicatif, à l'intérieur d'un 'verbe composé', qui joue ce rôle et que c'est la composition qui joue le rôle joué ailleurs, dans une langue agglutinante, par la dérivation et la suffixation.

#### 4. Bilan des quatre applicatifs optionnel vs obligatoire

La fonction d'applicatif permet donc de promouvoir en objet un rôle sémantique oblique. Elle peut être assumée par le verbe qui suit immédiatement le premier verbe (V1) ou par un marqueur zéro. Il existe cinq applicatifs en chinois mandarin.

##### 4.1. Applicatif-bénéfactif

Au niveau du signifié, selon les catégories sémantiques du V1, la fonction d'applicatif permet de promouvoir en objet (i) un rôle sémantique oblique 'destinataire' qui s'interprète aussi comme 'bénéfactif' avec un V1 [+ donner] ; (ii) un rôle sémantique ambigu entre 'bénéfactif' ou 'maléfactif'<sup>3</sup> lorsque le V1 est bi-directionnel ayant en même temps les traits [+ donner] et [+ obtenir].

Au niveau du signifiant, (i) le marqueur d'applicatif-bénéfactif *gěi* est optionnel lorsque le V1 [+ donner] est trivalent, et obligatoire quand le V1 [+ donner] est bivalent ; (ii) *gěi* est aussi obligatoire

<sup>2</sup> \*他送了给我一支笔

\*Tā sòng le gěi wǒ yī zhī bǐ  
3SG offrir ACC APPL 3SG un CLF stylo

<sup>3</sup> Rôle sémantique dévolu à une entité lésée ou perdante dans un procès ou une action.

avec les verbes trivalents bi-directionnels pour distinguer le rôle sémantique ‘bénéfactif’ de celui du ‘maléfactif’.

Quelques exemples peuvent ici servir d’illustrations. Le marqueur d’applicatif-bénéfactif *gěi* est optionnel dans l’exemple (2) ‘il m’a offert un stylo’, repris ci-dessous en (6) où le *gěi* est optionnel car le V1 [+donner] est trivalent<sup>4</sup>.

- (6) 他送(给)了我一支笔  
*Tā sòng (gěi) le wǒ yī zhī bǐ*  
 3SG offrir (APPL-BEN) ACC 1SG un CLF stylo  
 Il m’a offert un stylo.

En revanche, quand le V1 [+ donner] est bivalent<sup>5</sup>, le marqueur d’applicatif-bénéfactif *gěi* est obligatoire. Ainsi en (7), l’applicatif *gěi* ajoute une place d’argument ‘destinataire’ au verbe bivalent ‘garder’ pour qu’il devienne trivalent ‘laisser’. Le rôle sémantique ‘destinataire’ est aussi au sens de ‘au bénéfice de’ (bénéfactif)

- (7) 老中医徐少春留给了爱子一纸秘方  
*Lǎo zhōngyī xú shǎochūn liú gěi*  
 vieux médecin.chinois Xu Shaochun garder APPL-BEN  
*le àizǐ yī zhǐ mífāng*  
 ACC fils.aimé un CLF ordonnance.secret  
 Le vieux médecin chinois Xu Shaochun a laissé à son fils bien-aimé une ordonnance secrète. (CCL corpus : *zuòjiā wénzhāi*, 1996)

Le marqueur d’applicatif-bénéfactif *gěi* est toutefois également obligatoire avec un V1 trivalent bi-directionnel lorsque ce dernier

<sup>4</sup> Les verbes trivalents [+ donner] sont : *mài* 卖 ‘vendre’, *sòng* 送 ‘offrir’, *zèng* 赠 ‘donner gratuitement’, *shǎng* 赏 ‘récompenser’, *cì* 赐 ‘accorder’, *chuán* 传 ‘passer, transmettre’, *dì* 递 ‘passer, transmettre’, *huán* 还 ‘rentrer’, *péi* 赔 ‘indemniser’, *fù* 付 ‘payer’, *xǔ* 许 ‘promettre de donner’, *bǔ* 补 ‘suppléer, compenser’, *zhīyuán* 支援 ‘aider, secourir’, *gòngyìng* 供应 ‘fournir’, *jiāodài* 交代 ‘confier’, *tíshì* 提示 ‘suggérer’, *tūjiàn* 推荐 ‘recommander’, *bùzhì* 布置 ‘confier’, *jiāo* 教 ‘enseigner’, *jiāo* 交 ‘confier à’, *shū* 输 ‘perdre quelque chose au profit de quelqu’un’, etc.

<sup>5</sup> Les verbes bivalents [+ donner] : *jì* 寄 ‘envoyer’, *dài* 带 ‘porter’, *bān* 搬 ‘déplacer’, *juān* 捐 ‘doter’, *shāo* 捎 ‘porter, transmettre’, *yóu* 邮 ‘envoyer par correspondance’, *xiě* 写 ‘écrire’ ; et les verbes bivalents [+ fabriquer] qui sont aussi éligibles dans cette structure : *zuò* 做 ‘fabriquer’, *chǎo* 炒 ‘sauter (façon de cuisiner)’, *zhǔ* 煮 ‘cuire, bouillir’, *zhī* 织 ‘tricoter’, *chàng* 唱 ‘chanter’, etc.



est ambigu<sup>6</sup>, comme dans l'exemple (8), où *zū* 租 'louer' signifie à la fois 'donner en location' et 'prendre en location', comme en français. Pour le désambigüiser, il faut à ce moment-là utiliser l'applicatif *gěi* marquant le 'destinataire' pour distinguer le sens allatif du sens ablatif, comme en (9).

- (8) 他租同事一套房子 (‘louer’ [+ donner][+ obtenir])  
*Tā zū tóngshì yī tào fángzǐ*  
 3SG louer collègue un CLF appartement  
 Il loue un appartement à son collègue.

(phrase ambiguë comme en français :

i. Il donne en location un appartement à son collègue.

ii. Il prend en location un appartement auprès de son collègue.)

- (9) 他租给同事一套房子 (‘louer’ [+ donner])  
*Tā zū gěi tóngshì yī tào fángzǐ*  
 3SG louer APPL-BEN collègue un CLF appartement  
 Il donne en location un appartement à son collègue.

## 4.2. Applicatif-maléfactif

La fonction d'applicatif-maléfactif est assumée par la simple promotion en objet d'un rôle sémantique 'maléfactif' sans besoin d'avoir un marqueur.

En français (mais non en anglais), le possesseur peut être promu en complément d'objet indirect (équivalent du datif) dans le cas de la possession inaliénable (avec partie du corps) : 'il a marché sur mon pied' → 'il m'a marché sur le pied'. D'une manière assez similaire, le chinois peut promouvoir en objet le possesseur avec un V1 trivalent ayant le sème [+ obtenir] (exemples 10-11)<sup>7</sup> ou même verbe bivalent sans le sème [+ obtenir] (exemples 12-15) ou même monovalent (exemples 16-17). À la différence du français, ces cas ne sont pas limités aux possessions inaliénables (exemples de possession inaliénable : 12-13 ; exemples de possession aliénable : 10-11, 14-17).

<sup>6</sup> D'autres verbes bi-directionnels sont les suivants : *jiè* 借 'emprunter/prêter', *shē* 赊 'vendre/acheter à crédit', *dài* 贷 'emprunter/prêter à crédit', *fēn* 分 'distribuer/prendre', *rēng* 扔 'jeter/abandonner', *dū* 丢 'jeter/abandonner', etc.

<sup>7</sup> *tōu* 偷 'voler', *yíng* 赢 'gagner quelque chose sur quelqu'un', *qiǎng* 抢 'prendre de force', *duó* 夺 'prendre de force', *mǎi* 买 'acheter', *shōugòu* 收购 'racheter'. Voir aussi la liste des verbes bi-directionnels dans la note 5.

(10) 我买他的布啦！

*Wǒ mǎi tā -de bù la*  
1SG acheter 3SG MODIF tissu PF  
J'ai acheté son tissu !

→ (11) 我买他布啦！

*Wǒ mǎi tā bù la*  
1SG acheter 3SG tissu PF  
Je lui ai acheté du tissu (J'ai acheté du tissu de chez lui) !

Cette phrase (11), sans *de*, a une signification que ne peut pas avoir (10), à savoir :

→ (11') 我从他那儿买布啦！

*Wǒ cóng tā nàr mǎi bù la*  
1SG PREP.ABL 3SG LOC.là-bas acheter tissu PF  
J'ai acheté du tissu de chez lui !

En effet, ce type de verbe trivalent ayant le sème [+ obtenir] est souvent susceptible d'être dégradé en bivalent avec l'objet-maléfactif exprimé par une préposition de sens ablatif (voir Xiao, 2019 : 194-196). Au contraire, les verbes [+ obtenir] bivalents et monovalents ne peuvent pas se transformer en expression prépositionnelle ablative.

(12) 你踩我的脚了

*Nǐ cǎi wǒ -de jiǎo le*  
2SG piétiner 1 SG MODIF pied PF  
Tu as piétiné mon pied.

→ (13) 你踩我脚了<sup>8</sup>

*Nǐ cǎi wǒ jiǎo le*  
2SG piétiner 1 SG pied PF  
Tu m'as piétiné le pied.

(14) 他吃了我的一个桃儿

*Tā chī -le wǒ -de yī gè táor*  
3SG manger ACC 1SG MODIF 1 CLF pêche  
Il a mangé une de mes pêches.

<sup>8</sup> Sauf dans les cas où l'objet direct est dans une relation partie-du-corps avec l'objet indirect, le verbe ne peut pas s'employer uniquement avec l'objet indirect sans l'objet direct.

→ (15) 他吃了我一个桃儿

*Tā chī -le wǒ yī gè táo*  
3SG manger ACC 1SG 1 CLF pêche  
Il m'a mangé une pêche.

(16) 你坐着我的衣服了

*Nǐ zuò zhao wǒ -de yīfu le*  
2SG s'asseoir RES.attaché 1SG MODIF vêtement PF  
Tu t'es assis sur mon vêtement.

→ (17) 你坐着我衣服了

*Nǐ zuò zhao wǒ yīfu le*  
2SG s'asseoir RES.attaché 1SG vêtement PF  
Tu t'es assis sur un vêtement à moi (Tu abîmes mon vêtement en t'asseyant dessus).

On peut sans doute utiliser ici la notion de « possession externe ». Cf. Payne & Barshi (1999).

Nous considérons que ces exemples représentent également des cas d'applicatif. L'augmentation de valence des verbes n'est pas marquée morphologiquement, mais est directement encodée dans l'ordre des mots.

### 4.3. Applicatif-locatif

En dehors de l'applicatif-bénéfactif/maléfactif, la morphologie spatiale peut aussi développer une fonction d'applicatif<sup>9</sup>. On peut distinguer un verbe applicatif dynamique et un autre non-

<sup>9</sup> Les huit verbes directionnels en chinois (*shàng* 上 'monter', *xià* 下 'descendre', *jìn* 进 'entrer', *chū* 出 'sortir', *huí* 回 'rentrer', *guò* 过 'passer', *qǐ* 起 'se dresser', *kāi* 开 'ouvrir') ont pour caractéristique d'ajouter un actant local au verbe. Il ne faut pas pour autant les considérer comme des applicatifs, dans la mesure où une marque d'aspect ou un objet incorporé peut s'ajouter entre le V1 et ce V2 directionnel.

他跑回屋	vs	他跑着回了屋
<i>tā pǎo huí wū</i>		<i>tā pǎo zhe huí le wū</i>
3SG courir rentrer chambre		3SG courir INACC rentrer ACC chambre
Il rentre dans la chambre en courant.		Il est rentré dans la chambre en courant.
他跑下楼	vs	他跑步下楼
<i>tā pǎo xià lóu</i>		<i>tā pǎobù xià lóu</i>
3SG courir descendre bâtiment		3SG courir.pas descendre bâtiment
Il descend en courant.		Il descend en courant.

dynamique : *dào* 到 ‘(arriver) à[+ dynamique] vs *zài* 在 ‘(être) à’  
[- dynamique].

(18) 他坐第一排

*Tā zuò dìyī pái*  
3SG s’asseoir premier rang

Il s’assied au premier rang.

(L’ordre entre ‘s’asseoir’ et ‘premier rang’ est relationnel. L’action peut être habituelle)

(19) 他坐在了第一排

*Tā zuò zài le dìyī pái*  
3SG s’asseoir APPL-LOC ACC premier rang

Il s’est assis au premier rang.

(L’ordre entre ‘s’asseoir’ et ‘être au premier rang’ est temporel.

L’action peut-être événementielle pour une fois ou habituelle pour toujours)

(20) 他坐到了第一排

*Tā zuò dào le dìyī pái*  
3SG s’asseoir APPL-LOC ACC premier rang

Il s’est assis au premier rang (en venant d’ailleurs).

(Le verbe applicatif ‘*dào*’ implique un changement de lieu)

L’exemple (18) une construction sans applicatif. L’exemple (18) est une construction sans applicatif exprimé. L’exemple (19) possède un applicatif non-dynamique qui marque le lieu, mais le sens de l’ensemble ne change pas par rapport à (18), si ce n’est que dans la construction sans applicatif l’ordre entre ‘s’asseoir’ et ‘premier rang’ est simplement relationnel, tandis qu’avec l’applicatif (en 19), l’ordre des phases (intervalles) que représentent ‘s’asseoir’ et ‘être au premier rang’ est temporel. Autrement dit, l’action dans l’exemple (18) est généralement comprise comme étant habituelle, tandis que dans l’exemple (19) avec *zài*, l’action peut être événementielle pour une fois ou habituelle pour toujours.

Le verbe applicatif-locatif *dào* marque un lieu final résultant d’un changement de lieu. L’interprétation de l’exemple (20) est donc : « il s’est assis au premier rang (en venant d’ailleurs) ».

Ainsi, la différence sémantique entre la construction sans applicatif exprimé (exemple 18) et ses homologues avec applicatif (exemples

19-20) peut s'expliquer par l'iconicité des phases (Xiao 2019). Il existe un lien évident entre l'ordre linéaire de la construction applicative et la succession chronologique des phases d'événements complexes. Le rôle sémantique promu par le verbe applicatif s'inscrit dans une des phases (tronçons) de l'événement complexe qui obéit à la succession chronologique.

#### 4.4. Applicatif de désignation d'un même objet

Un dernier type d'applicatif propre au chinois, nous semble-t-il, pourrait être qualifié d'applicatif de désignation d'un même objet.

(21) 一些人把请客吃饭的排场看作一种‘面子’

*Yīxiē rén bǎ qǐngkè chīfàn de páichǎng*  
certains gens MDO inviter manger MODIF faste

*kàn zuò yī zhǒng ‘miàn zi’*  
regarder APPL un CLF face

Certaines personnes regardent le faste d'un repas avec des invités comme faisant partie de leur image (de leur 'face').

L'applicatif *zuò* 作 (à l'origine un verbe avec le sens de 'faire') signifie ici 'étant comme'. Il permet d'ajouter une place d'argument à la valence du verbe 'regarder'<sup>10</sup>.

Il en est de même pour l'applicatif *chéng* 成 signifiant 'devenir' ci-dessous, qui permet d'ajouter une place d'argument à la valence du verbe bivalent 'se maquiller'<sup>11</sup> :

(22) 他把自己打扮成小丑

*Tā bǎ zìjǐ bànchéng chéng xiǎochǒu*  
3SG MDO soi-même maquiller APPL clown

Il s'est maquillé en clown.

<sup>10</sup> Une liste des V1 qui précèdent immédiatement ce verbe à valeur d'applicatif *zuò* 作 signifiant 'comme' sont : *chēng* 称 'appeler', *jiào* 叫 'crier', *xiě* 写 'écrire', *bǐ* 比 'comparer', etc.

<sup>11</sup> Une liste des V1 qui précèdent immédiatement ce verbe d'applicatif *chéng* 成 signifiant 'devenir' sont : *jiào* 叫 'crier', *mà* 骂 'insulter', *xiě* 写 'écrire', *nòng* 弄 'faire', *huà* 画 'peindre', *lèi* 累 'crever', *chī* 吃 'manger', *xǐ* 洗 'laver', *dǎ* 打 'frapper', etc.

## 5. Les objets obliques dans des langues isolantes du type du chinois : terme appliqué ou objet incorporé ?

Les objets non-patients ou obliques (*pánggé bīnyǔ* 旁格宾语) s'avèrent récurrents et productifs dans des langues isolantes comme le chinois, le vietnamien, le thaï, le zhuang, le miao<sup>12</sup> (Sun 2009, Sun & Li, 2020). Dans le cas du mandarin standard, à la suite des premières études portant sur les critères de l'objet en chinois (Ma 1987), de nombreux linguistes, à l'instar de Lu & Guo (1998 :4) se sont posé la question de la nature des expressions du type *chī shítáng* 吃食堂 (manger-cantine) « manger à la cantine »<sup>13</sup> ; l'étude de leurs contraintes syntaxique, sémantique et pragmatique est en effet importante pour répondre aux défis que soulèvent l'enseignement du chinois langue seconde et le traitement automatique des langues. Le problème est loin d'être résolu de façon satisfaisante.

Il existe plusieurs types d'objets obliques en position directement postverbale ayant des rôles sémantiques différents.

Rôles sémantiques assumés par l'objet oblique	Exemples
Manière :	(23) 吃食堂 <i>chī shítáng</i> manger cantine manger à la cantine

<sup>12</sup> En vietnamien : *nhìn kính viễn vọng* 'regarder-microscope'  
*thai dao to* 'couper-grand.couteau'.  
En thaï : *fàng hu-fàng* 'écouter-écouteur'  
*gìn ta-giab* 'manger-baquette'  
En zhuang : *θui<sup>34</sup> nam<sup>33</sup> kjar<sup>55</sup>* 'laver-eau.froid'  
*phja:i<sup>55</sup> lo<sup>34</sup> eŋ<sup>45</sup>* 'marcher-petite.rue'  
En miao : *zhaot ghaob tongt* 'charger-tonneau'  
*ŋa<sup>53</sup> dzo<sup>35</sup>* 'pleurer-riz'

<sup>13</sup> Cette structure 'verbe + objet oblique' permet d'exprimer la manière, avec le sens de « manger à la cantine de manière habituelle » ou de « manger à la cantine et non pas à la maison ou au restaurant ». L'ordre normal où 'cantine' est un nom de lieu, est exprimé par un SP-locatif *zài shítáng chī* (à – cantine – manger) « manger à la cantine ».

	<p>(24) 寄快递  <i>jì</i>      <i>kuàidì</i>  envoyer express  envoyer par express</p>
Instrument :	<p>(25) 吃大碗  <i>chī</i>      <i>dàwǎn</i>  manger grand-bol  manger un grand bol</p> <p>(26) 写毛笔  <i>xiě</i>      <i>máobǐ</i>  écrire pinceau  écrire avec un pinceau</p>
Moyen :	<p>(27) 吃父母  <i>chī</i>      <i>fùmǔ</i>  manger parents  vivre en s'appuyant sur ses parents</p> <p>(28) 聊微信  <i>liáo</i>      <i>wēixìn</i>  chatter WeChat  dialoguer (clavarder) sur Internet via WeChat</p>
Cause :	<p>(29) 吃情调  <i>chī</i>      <i>qíngdiào</i>  manger goût  manger pour goûter les (bonnes) saveurs</p> <p>(30) 穿牌子  <i>chuān</i>      <i>páizi</i>  porter marque  porter (ce vêtement) pour la bonne qualité de la marque</p>
But :	<p>(31) 跑手续  <i>pǎo</i>      <i>shǒuxù</i>  courir formalité  s'occuper des démarches (administratives)</p>

(32) 走亲戚

*zǒu*                      *qīnqi*  
marcher                famille  
fréquenter la famille en renouant les  
liens

Quelles sont les caractéristiques de ces expressions ?

La question qui mérite ici d’être posée est la suivante : l’expression ‘verbe + objet oblique’ est-elle due à une opération de construction applicative (Sun & Li 2010) ou relève-t-elle d’un phénomène d’incorporation (Cartier 1985) par lequel le verbe forme un mot composé avec son objet tout en conservant sa fonction syntaxique originale ?

Une des premières caractéristiques est qu’en occupant la position attendue de l’objet direct (patient) postverbal, l’objet oblique renvoie ce dernier en position préverbale où il occupe la place d’un topique.

Par exemple, pour dire « ils ont pris ce repas à la cantine », on ne peut dire ni (33a) ni (33b) : il faut thématiser l’ancien objet actanciel comme en (33c) ou (33d) :

(33a) \*他们吃食堂这顿饭  
*\*tāmen chī shítáng zhè dùn fàn*  
3PL manger cantine DEM CLF repas

(33b) \*他们吃这顿饭食堂  
*\*tāmen chī zhè dùn fàn shítáng*  
3PL manger DEM CLF repas cantine

(33c) 这顿饭他们吃食堂  
*zhè dùn fàn tāmen chī shítáng*  
DEM CLF repas 3PL manger cantine  
« Ce repas, ils l’ont pris (mangé) à la cantine. »

(33d) 他们这顿饭吃食堂  
*tāmen zhè dùn fàn chī shítáng*  
3PL DEM CLF repas manger cantine  
« Ce repas, ils l’ont pris (mangé) à la cantine. »



Cette observation systématiquement valable pour toute expression à objet oblique mérite d’attirer l’attention, dans la mesure où vaincre ainsi l’objet direct de sa position naturelle postverbale n’est pas un comportement typique des constructions applicatives telles qu’elles sont attestées dans d’autres langues, notamment dans les langues bantoues, qui sont qui sont souvent regardées comme prototypiques de la notion d’‘applicatif’.

Une deuxième remarque porte sur la définitude de cet objet oblique postverbal. La plupart du temps, il est indéfini ou non-référentiel ; il est très rarement qualifié. On ne peut pas avoir :

(34) \*我现在都吃勺园七号楼餐厅  
 \*wǒ xiànzài dōu chī sháoyuán qīhào lóu  
 1SG maintenant toujours manger Shaoyuan-numéro.7 bâtiment  
 cāntīng  
 restaurant

(35) \*吃他的父母  
 \*chī tā de fùmǔ  
 manger 3SG MODIF parents

(36) \*聊我的微信  
 \*liáo wǒ de wēixìn  
 chatter 1SG MODIF WeChat

La troisième contrainte concerne l’agentivité du verbe précédant l’objet oblique. Certains verbes affichant un faible degré d’agentivité ne peuvent jamais être suivis d’un objet oblique. C’est le cas de ài 爱 ‘aimer’, dǒng 懂 ‘comprendre’, fúwù 服务 ‘servir’, huánràò 环绕 ‘entourer’, etc.

(37) \*服务微笑  
 fúwù wēixiào  
 servir sourire

Enfin le nombre de syllabes du verbe n’est pas indifférent. Les verbes dissyllabiques inséparables ont une forte tendance à ne pas être éligibles pour avoir un objet oblique.

(38) \*奔跑手续  
 \*bēnpǎo shǒuxù  
 courir formalité (comparé à 31)

Ces expressions à objet oblique sont productives, mais elles connaissent ainsi des contraintes liées à la définitude de l'objet oblique, à l'agentivité du verbe et même au nombre de syllabes du verbe.

Toutes ces contraintes nous conduisent à conclure que ces rôles sémantiques qui sont assumés par des objets obliques en position postverbale ne sont pas des exemples de constructions à applicatif, mais des phénomènes de VO, avec un nom incorporé<sup>14</sup>.

Le fait que l'objet oblique postverbal évince l'ancien objet actanciel, qui ne peut qu'apparaître devant le verbe en position de topique, remet en cause l'hypothèse que cet objet oblique aurait été promu pour aboutir à une construction applicative.

Une fois de plus, les rôles sémantiques doivent être désolidarisés des marqueurs qui les encodent ; ils peuvent s'exprimer via diverses configurations syntaxiques : constructions verbales en série, adpositions, constructions applicatives et incorporation.

## **Conclusion**

Jusqu'à aujourd'hui, le terme « applicatif » est absent de presque toutes les grammaires du chinois. Nous avons proposé dans cet article d'appliquer cette notion d'applicatif au chinois mandarin pour rendre compte du phénomène insolite que la plupart des spécialistes du chinois appellent les 'prépositions postposés aux verbes', alors que la plupart des groupes prépositionnels en chinois sont préverbaux.

Le mécanisme de l'applicatif en chinois permet de promouvoir en actant les rôles sémantiques suivants : bénéfactif, maléfactif, locatif et désignation d'un même objet. La différence sémantique entre les constructions applicatives optionnelles et leurs homologues non-applicatives en chinois peut s'expliquer par l'iconicité des phases. Il existe un lien évident entre l'ordre linéaire de la construction

<sup>14</sup> A. Cartier (1985 : 53) désigne par nom incorporé (NI) les noms, en fonction d'objet non-oblique, qui, associés à leur verbe, constituent des "locutions verbales". Une des caractéristiques centrales est que le NI est un objet rendu non-individualisable du fait qu'il est considéré comme faisant un "bloc" avec son verbe. Les cas d'objets obliques que nous avons discutés élargissent la définition d'A. Cartier pour qu'elle s'applique à tout objet, y compris les objets obliques.

applicative et la succession chronologique des phases d'événements complexes. Le rôle sémantique promu par le verbe applicatif s'inscrit dans une des phases (tronçons) de l'événement complexe qui obéit à la succession chronologique.

Le cas spécial des objets obliques est un phénomène relativement nouveau dû à l'évolution interne du système du mandarin. Il mérite d'être étudié plus en détail à la lumière de la théorie de la valence à l'interface de la syntaxe et de la lexicologie en tenant compte d'un corpus de différents registres du mandarin contemporain.

D'un point de vue typologique, la particularité de l'applicatif en chinois mandarin, une langue isolante, est que la morphologie applicative relève du compositionnel, et non plus du dérivationnel comme c'est le cas dans les langues agglutinantes.

### **Remerciements**

Nous remercions vivement les organisateurs de cette journée annuelle de la Société de Linguistique de Paris du 21 janvier 2022 consacrée à « l'applicatif dans les langues : regard typologique » : MM. D.-T. Do-Hurinville, D. Petit et H.-L. Dao, pour leur invitation et pour leur écoute. Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui nous ont bien voulu commenter une version préliminaire de cet article, à la suite de cette journée, notamment Alain Lemaréchal et Daniel Petit.

### **Liste des abréviations**

1	1 <sup>ère</sup> personne	FUT	futur
2	2 <sup>ème</sup> personne	GEN	génétif
3	3 <sup>ème</sup> personne	INACC	inaccompli
ABL	ablatif	INDIR	indirect
ACC	accompli	LOC	locatif
APPL	applicatif	MDO	marquage différentiel d'objet
BEN	bénéfactif		
CL	classe (nominale)	MODIF	modifieur
CLF	classificateur	NEG	négation
DAT	datif	NI	nom incorporé
DEST	destinataire	PF	particule finale

PPF	prépréfixe (ou argument)	SP	syntagme prépositionnel
PREP	préposition	TAM	marqueur du ‘temps- aspect-mode’
PRS	présent	V	verbe
RES	résultatif	O	objet
S	sujet	N	nom
SG	singulier		

## BIBLIOGRAPHIE

*Atlas des langues de Chine. Voir Zhōngguó yǔyán dìtù jí.*

CARTIER Alice, 1985. “Noms incorporés en chinois : usages intensionnels de l’objet”. *Actances* 1. 51-61.

CHAPPELL Hilary, 2015. “Vers une nouvelle typologie des langues sinitiques”. *Faits de Langues : Journal of Language Diversity*. 131-141.

CHENG Jie, WEN Libin, 2008. “对汉语两类非核心论元的 APPL 结构分析——兼论英汉 APPL 结构之差异 [Analysis of two applicative constructions in Chinese — differences between the applicative constructions in English and in Chinese]”. *Journal of Sichuan International Studies University* 24 : 2. 82-87.

CREISSELS Denis, 1995. *Éléments de syntaxe générale*. Paris : PUF.

CREISSELS Denis, 2004. “Non-canonical applicatives and focalization in Tswana”. *Syntax of the World’s Languages (SWL 1)*. Leipzig, 5-8 août 2004.

CREISSELS Denis, 2005. “Présentation du tswana”. *Lalies* 23. 5-128.

CREISSELS Denis, 2010. “Benefactive applicative periphrases: a typological approaches”. In Fernando ZÚÑIGA and Seppo KITILÄ (eds), *Benefactives and malefactives. Typological perspectives and case studies*. 29-70.

DENG Haoxi, 2014. “试析论元增容与施用结构 ——从汉语动词后非核心成分的允准与施用结构的差异说起 [Analysis of increasing valency and applicative construction — Differences between Constructions with Post-Verbal Non-Core Elements and the Applicative Constructions in Chinese]”. *语言教学与研究 [Language Teaching and Linguistic Studies]* 6. 54-64.

GEORGALA Effi, PAUL Waltraut & WHITMAN John, 2008. “Expletive and Thematic Applicatives”, in Chang CHARLES B. & Haynie HANNAH J.

- (eds), *Proceedings of the 26th West Coast Conference on Formal Linguistics*. Somerville MA: Cascadilla. 181-189.
- GREENBERG Joseph H., 1963. "Some universals of grammar with particular reference to the order of meaningful elements". In Joseph H. Greenberg, *Universals of language*. Massachusetts : The M.I.T. Press. 73-113.
- HU Jianhua, 2010. "论元的分布和选择— 语法中的显著性和局部性 [The distribution and selection of arguments: Prominence and Locality in grammar]". 中国语文 [*Studies of the Chinese language*] 1. 3-20.
- JACQUES Guillaume. 2013. "Applicative and tropative derivations in Japhug Rgyalrong". *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 36. 2. 1-13.
- KIMENYI Alexandre, 1980. *A Relational Grammar of Kinyarwanda*. Berkeley : University of California Press.
- LEMARECHAL Alain & XIAO Lin, 2017. "Que faut-il entendre par 'grammaticalisation' dans les langues isolantes ? Le cas de *ná, bǎ, bèi, ràng* ou *jiào, gěi* et *-de<sub>3</sub>* (potentiel) en chinois mandarin contemporain : des verbes grammaticalisés qui fonctionnent encore comme des verbes". *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*. CXX/1, 331-431.
- LEMARECHAL Alain, 1983. "Sur la prétendue homonymie des marques de fonction : la superposition des marques". *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, LXXVIII/1. 53-76.
- LEMARECHAL Alain, 1998a. "Théories de la transitivité et théories de la valence : le problème de l'applicatif", in Rousseau (éd.), *La transitivité*. (Actes du colloque de 1995). Lille : Presses du Septentrion.
- LEMARECHAL Alain, 1998b. *Études de morphologie en f(x, ...)*. Paris-Louvain : Peeters, chap. VIII-IX.
- LI Rong, 1985. "官话方言的分区 [Classification des dialectes du Mandarin]". 方言 [*Dialectes*]. 1. 2-5.
- LIN Jingxia, 2013. "A figure's final location must be identifiable: Localizer distribution in Chinese motion expressions". In Cathcart, C. & al. (eds), *Proceedings of the 37th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*. 242-256.
- LIU Xunning, 1995. "再论汉语北方话的分区 [Sur la classification des dialectes de la Chine du Nord revisitée]". 中国语文 [*Studies of the Chinese language*] 6. 448-454.

- LU Jianming & GUO Rui, 1998. “汉语语法研究所面临的挑战 [Défis pour la recherche sur la grammaire chinoise]”. 世界汉语教学 [*Chinese Teaching in the World*] 4. 3-21.
- MA Qingshu, 1987. “名词性宾语的类别 [Des classes d'objets nominaux]”. 汉语学习 [*Chinese Language Learning*] 2. 3-8.
- PAYNE Doris L. & BARSHI Immanuel, 1999 (éds). *External possession*. Amsterdam : John Benjamins.
- PERLMUTTER David M., 1983. *Studies in Relational Grammar* 1. Chicago : University of Chicago Press.
- ROSE Françoise, 2019, “From classifiers to applicatives in Mojeño Trinitario: a new source for applicative markers”. *Linguistic Typology* 84 : 2. 435-466
- SUN Tianqi. 2009. 谈汉语中旁格成分作宾语现象 [On oblique objects in Chinese. *Chinese Language Learning*] 3. 70-7.
- SUN Tianqi, 2010. 现代汉语非核心论元允准模式及机制研究 [A study on the license pattern and mechanism of non-core arguments in Mandarin Chinese]. Thèse Doctorat. Université de Pékin.
- SUN Tianqi & LI Yafei, 2010. “汉语非核心论元允准结构初探 [Licensing non-core arguments in Chinese]”. 中国语文 [*Studies of the Chinese language*] 1. 21-33.
- SUN Tianqi & LI Yafei, 2020. 旁格成分作宾语结构的生成机制分析——旁格宾语的“单音限制”与“裸词根”假设 [An Analysis on the Mechanism of Oblique Object Constructions in Chinese: The Monosyllabic Constraint and the “Bare Root” Theory]. 当代语言学 [*Contemporary Linguistics*] 22 : 2. 199-216.
- WU Tong. 2021. “类型学视角下汉语的双系式结构：共时与历时 [A typological analysis on the applicative construction in Mandarin Chinese: Synchrony and diachrony]”. *International Journal of Chinese Linguistics* 8/1. 139–168.
- XIAO Lin, 2019. *Le chinois et l'iconicité de la syntaxe. L'iconicité de la séquence temporelle : du texte à l'Aktionsart*. Paris-Louvain : Peeters.
- Zhōngguó yǔyán dìtú jí 中国语言地图集 [Atlas des langues en Chine]. 1987/2008, 2012. (eds) 中国社会科学院语言研究所 [China Academy of Social Sciences]. Beijing : The Commercial Press.

Lin XIAO  
Courriel : [lin.xiao@ens.fr](mailto:lin.xiao@ens.fr)  
Lattice (UMR 8094)  
École normale supérieure de Paris